



Au sommaire de « Archéologie tarnaise » n°16

Notes sur des armoiries inédites figurant sur une assiette de Giroussens, hameau d'en Perié (Puylaurens, Tarn)

Charles Cambe et Jean-Louis Enjalbert
Membres du Centre Archéologique du Puylaurentais (CAP).

TEXTE INTÉGRAL

Résumé

Découverte d'un blason inédit figurant sur un fragment d'assiette trouvé en 2005 dans un sondage réalisé sur une batterie de silos à grains dans le hameau d'En Périé (Puylaurens).

Mots clés : Mots clé : armoiries, céramique, Giroussens, Puylaurens, silo.

CIRCONSTANCES DE LA DÉCOUVERTE

En 2005, Jean-Louis Enjalbert a effectué un sondage archéologique dans le hameau d'En Périé situé à 4,5 km au nord-ouest de Puylaurens (Fig.1). Sur l'emplacement d'une ancienne maison ruinée, 3 silos creusés dans le substratum gréseux ont été repérés ; l'un d'entre eux a fait l'objet d'une fouille et a été partiellement vidé. Le comblement récent provenait en grande partie du bâtiment démoli (Enjalbert, 2005).

Le tesson de céramique faisant l'objet de cette note a été découvert à 50 cm du silo fouillé, dans une zone remaniée, hors contexte archéologique.

DESCRIPTION DU TESSON

Le tesson de forme triangulaire mesure 120 mm de long pour une épaisseur de 4 à 10 mm (Fig. 2). Il provient d'une assiette dont le diamètre est estimé à 25 cm (Fig. 3). Attribuable aux productions de Giroussens du XVII^e ou du XVIII^e siècle, ce fragment correspond à une partie de l'aile et à l'amorce du bassin de l'assiette. Sa pâte est de couleur brun rouge. Le dégraissant est composé de grains de sable fins (moins de 0,5 mm) et de petites particules de mica.

Sur la face externe, des stries parallèles résultent du tournage. Au niveau du bord, sur un centimètre, la présence de stries fines pourrait témoigner d'un travail de façonnage au cours

du séchage (tournassage). Des traces de dépôts calcaires blanchâtres sont visibles, conséquence d'un séjour prolongé dans la terre.

La face interne d'abord engobée en blanc puis recouverte d'une glaçure plombifère donne un aspect brillant blanc jaunâtre. Par endroits, la surface est altérée et des écailles de l'émail laissent apparaître l'engobe sous-jacent. Une usure, à la jonction aile-bassin, sur le bord et sur le relief du blason, a fait disparaître la glaçure et l'engobe, signe d'un usage intensif de cette vaisselle. L'absence d'autres couleurs sur ce fragment pourrait indiquer qu'il s'agit d'une assiette entièrement blanche, contrairement aux productions de Giroussens habituellement décorées de divers motifs peints. C'est sur cette face interne que les armoiries ont été imprimées à l'aide d'un cachet. La face externe en a été légèrement déformée.

DESCRIPTION DU SCEAU

Imprimée à 13 mm du bord extérieur (Fig. 4), l'empreinte circulaire a un diamètre de 43 mm. L'axe général du motif est orienté vers le centre de l'assiette. L'impression est nette ; le motif complexe et fin a dû être réalisé avant l'engobage à l'aide d'un cachet métallique en creux. La qualité de la ciselure contraste avec les décors naïfs peints et naïfs de la céramique de Giroussens (Lassure, 2005). L'artisan qui a réalisé le cachet maîtrisait la gravure et connaissait les codes de l'héraldique. Notons que le cachet ayant servi à l'impression est d'un diamètre supérieur à l'empreinte actuelle, le séchage et la cuisson réduisant les dimensions de l'argile.

L'empreinte est bordée de pointillés trilobés qui encerclent les différents motifs. L'écu (1) a une forme carrée avec une base en accolade. La figure représente un arbre feuillu (terrassé) dont les racines sont enfouies dans le sol. En ornement extérieur, un heaume de profil gauche surmonte le blason. De part et d'autre de ce casque, des pièces d'étoffes tailladées (lambrequins) qui forment des entrelacs décoratifs couvrent l'espace libre entre le bord du cachet et descendent jusqu'à la base de l'écu. Sous ce dernier, deux palmes entrecroisées sont situées sous l'accolade.

NOTES HISTORIQUES

Dans les premières publications sur la céramique de Giroussens, les auteurs, (Gouget, 1878 ; Gaillac, 1894 ; Rieux, 1901 ; Lassure, 2006), signalent quelques blasons ; aujourd'hui, nous en connaissons une dizaine de modèles. Ces blasons sont situés sur l'aile des assiettes et des plats. Ils sont toujours blancs ; ils sont intégrés dans l'ensemble du décor qui couvre l'aile et le bassin par une collerette représentant une fleur stylisée. Celle-ci entoure l'empreinte du sceau.

Si certains de ces blasons n'ont qu'une fonction décorative, d'autres ont été commandités par des clients qui désiraient avoir leurs armoiries sur leur vaisselle. Quelques blasons ont pu être identifiés et ont été attribués par Lucien Raffin (Raffin, 1985) à des noms de famille comme « des Gelas des Voisins », « de Maffre » ou « de Laroque-Bouillac ».

Il est toujours difficile d'attribuer un blason si on n'en connaît pas les couleurs qui le composent.

Avant la découverte du fragment d'assiette d'En Périé, Lucien Raffin avait vu ce blason sur une céramique d'une collection privée aujourd'hui inconnue. Il avait pu l'identifier : « On reconnaît aussi le cachet de la famille de Combettes à l'écu d'or à un arbre de sinople ».

Le sceau n'avait toutefois jamais été représenté en totalité et restait inédit à ce jour.

Il est intéressant de noter le nombre de similitudes entre le heaume, l'écu et les lambrequins figurant sur le sceau et la représentation graphique de ces mêmes armes figurées sur les planches XIV et XXVII du « blason ou art héraldique » de l'encyclopédie de Diderot et

D'Alembert (Fig. 5). Dans le même ouvrage et dans la même rubrique page 13, le texte nous indique que ces éléments avaient une signification précise. Le modèle et la position du heaume spécifient que le blason appartenait à « un gentilhomme de trois races », ce qui signifie anobli depuis trois générations. Les lambrequins confirment qu'il s'agit d'un noble ou d'un gentilhomme. Les éléments qui entourent le blason nous donnent donc des renseignements sur son propriétaire.

CONCLUSION

Cette nouvelle découverte apporte sa contribution à la connaissance de la céramique de Giroussens. Elle est originale car le blason figure sur une assiette non peinte.

Une étude de l'ensemble de ces blasons à la fois stylistique, historique et héraldique permettrait d'attribuer à chacun un nom (de famille ou de personne). Le croisement de ces informations pourrait donner des datations précises sur les productions des céramiques de Giroussens.

NOTE

(1) Les termes en italique renvoient au vocabulaire héraldique (Wenzler, 2002).

BIBLIOGRAPHIE

Diderot et d' Alembert, 1751 - 1772 : Diderot (D.), D' Alembert (J.) - Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers, 1763. Volume 2 a, planches, « Blason ou art héraldique », p. 80, p. 93.

Enjalbert, 2005 : ENJALBERT (J.-L.) - Rapport de sondage. Le silo d' En Périé, Puylaurens (Tarn), 2005.

Gaillac, 1894 : GAILLAC (A.) - Poteries de Giroussens, Revue du Tarn, 1894, p.31.

Gouget, 1878 : GOUGET - Commission des antiquités artistiques de la ville de Castres, 1878. Tome I p.77.

Lassure, 2005 : LASSURE (J.-M.) - Le décor des plats et assiettes de Giroussens (Tarn) au XVII^e siècle. Mémoire de la Société Archéologique du Midi de la France, première partie, tome LXV 2005, p.197-214.

Lassure, 2006 : LASSURE (J.-M.) - Le décor des plats et assiettes de Giroussens (Tarn) au XVII^e et XVIII^e siècles. Mémoire de la Société Archéologique du Midi de la France, seconde partie, tome LXVI, 2006, p.195-213.

Raffin, 1985 : RAFFIN (L.) - Les terres vernissées de Giroussens, Poliphile, 1985.

Rieux, 1901 : RIEUX (E.) - Les potiers de Giroussens, imprimerie Nouguiès, Albi, 1901.

Wenzler, 2002 : WENZLER (C.) - Le guide de l'héraldique, histoire, analyse et lecture des blasons. Éditions Ouest France, 2002.

archeologietarn.fr



**Pour toute commande de l'ouvrage
« Archéologie tarnaise » n°16**

Comité départemental d'archéologie du Tarn
244, avenue de Roquecourbe
81100 CASTRES

09 53 34 90 81
cdatarn@free.fr